

Méditation – Prière –Dimanche des Rameaux – 02-04-2023

Entrée messianique Mt 21,1-11

Première Lecture : Isaïe 50 4-7

Psaume : Psaume 22 8-9, 17-20, 23-24

Deuxième Lecture : Philippiens 2 6-11

Évangile : Matthieu 21 1-11; 26 14-27 66

Frappant dans les textes de ce dimanche est **la foule**.

On la trouve à l'entrée de Jésus à Jérusalem, au jardin de Gethsémani, devant Pilate, à la crucifixion.

A l'entrée à Jérusalem cette foule suit le mouvement hystérique « toute la foule est en proie à l'agitation ».

Ils ont vu vivre Jésus et ils se laissent entraîner peut-être sans opinion personnelle, peut-être avec tiédeur ou curiosité. Mais quelle est leur conviction personnelle ? Leur relation personnelle avec ce Jésus qu'ils acclament. Est-ce peut-être une

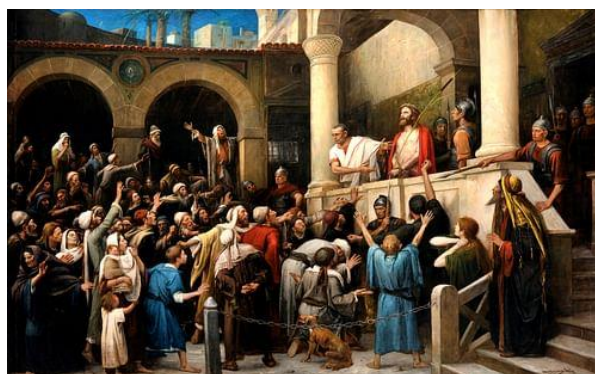


acclamation pour imposer leur rêve à Jésus ? Eux qui attendaient un libérateur ? Depuis toute sa vie parmi eux Jésus a dû se battre pour leur dire qu'il ne correspondait pas à leurs attentes de royauté mais qu'il concrétisait une autre royauté, celle du service et de l'amour partagé.

Et à nous de nous demander où nous nous trouvons dans cette foule en marche aujourd'hui. Avons-nous un roi et si oui, qui est-il ? et quel roi ? Quelle est notre relation avec toi Jésus, et avec nos frères ? As-tu vraiment une place dans notre vie ?

Dans le jardin de Gethsémani, il y a aussi la foule, peu après l'avoir applaudi. Oh que nous pouvons être influençables, ou réagir par peur ou pour faire comme tout un chacun, penser comme la majorité pour ne pas avoir d'ennuis. Et ainsi le jour d'aujourd'hui nous laissons condamner foule d'innocents sans broncher. Seigneur, que nous nous retrouvons dans ces foules ! Aie pitié de nous.

Devant Pilate ils réclament même ta cruelle exécution. Quel virement en si peu de temps ! Et nous qui fermons nos frontières aux migrants et les renvoyons dans la mer pour périr. N'est-ce pas toi que nous refoulons. Et nous pourrions trouver encore beaucoup d'exemples d'injustices auxquelles nous nous sommes habitués et nous avons fermé les yeux et les cœurs, et nous laissons faire. Comme Pilate nous nous lavons si souvent les mains, nous nous esquivons devant nos responsabilités. Aie pitié de nous.



Et en croix, la foule est là en spectateur à cet évènement si atroce.

Mais à côté de la foule il y a plein d'autres personnages dans lesquels nous pouvons nous retrouver.

- Judas qui te trahit avec un signe d'amitié.
- Pierre qui est téméraire et après te renie.
- Les disciples qui dorment puis fuient sauf un que nous retrouvons sous ta croix.
- Les femmes qui t'accompagnent dans ton chemin de souffrance et dont quelques-unes se trouvent près de toi à ta mort.
- Les soldats qui s'adonnent à cœur joie pour t'outrager, t'insulter, te torturer.
- Simon de Cyrène qui est réquisitionné pour soulager le poids de ta croix comme tous ceux qui sont réquisitionnés aujourd'hui pour soulager les souffrances de leurs frères en humanité.
- Et il y a Marie ta mère qui sous la croix devient aussi la mère de l'Église.
- Il y a le centurion, un étranger, qui reconnaît en toi ta vraie identité.



Prenons le temps de ruminer cette semaine ces récits de la passion d'amour de Jésus et de nous mettre à la place des différents acteurs pour nous laisser regarder par ce Christ souffrant, dans nos frères en humanité, et pour nous laisser transformer par cette rencontre de regards et de cœurs.

Confions nous les uns les autres à la miséricorde de Dieu et implorons la tendresse divine pour tous ces frères et sœurs en humanité endeuillés par la mort, la guerre, la souffrance, la maladie, la solitude, l'apatride.

Seigneur écoute le cri de ton peuple, Seigneur libère nous, exauce nous.

Ruminons aussi cette semaine la lecture de Paul en Ph 2, 6-11 et celle d'Isaïe 50 pour découvrir de mieux en mieux le vrai visage et la vraie identité de Dieu devenu visible en Jésus.

Jésus. Merci Seigneur de nous donner Jésus avec nous jusqu'à donner sa vie et la tienne par amour pour nous.

Béni sois tu.

Bonne semaine sainte et profonde montée vers Pâques, bonne traversée pour plus de Vie.

D. Lapière